



## Les Causeries.

Cycle de discussions sur l'anarchisme.



**Samedi 27 janvier 17h00- à La pétroleuse**  
(163, Cours Caffarelli, sur la presqu'île)

**Causerie sur mai 1968** en présence  
de Jean-Pierre Duteuil, auteur de *Mai 1968, un mouvement politique* (Editions Acratie, 2007).  
Suivie d'une auberge espagnole.

REDUIT A UNE SIMPLE DIMENSION CULTURELLE, elle-même vidée de tout contenu subversif, par ceux qui veulent éradiquer toute idée de révolution et de critique du capitalisme, Mai 68 ne fut pas un accident de l'Histoire sans suite. Pour de nombreux ouvriers, Mai 68 commence dès 1966 avec les révoltes à Caen, en Lorraine, à Fougères, à Redon ou à Saint-Nazaire ; avec un mouvement paysan en pleine mutation qui redécouvre l'affrontement avec la police ; avec un mouvement lycéen qui émerge plus d'un an avant les fameux événements. Sans en prévoir ni les formes ni le déroulement, il fallait être aveugle pour ne pas voir que de grandes choses se préparaient. La France ne s'ennuyait pas, la lutte des classes n'était pas rangée au rayon des antiquités, la classe ouvrière n'avait

pas fait ses adieux.

Mai 68, ce furent aussi de nouvelles formes d'organisation que l'on retrouvera tout au long des quarante années qui suivront : les Comités d'action, avec la volonté d'autonomie et la défiance vis-à-vis des structures syndicales et politiques.

Autant dire, qu'après les luttes et les expériences de luttes qui du CPE à la lutte dite contre la loi travail ont vu ré-émerger des formes d'auto-organisation, cela reste toujours d'actualité ! En 68 s'était ouvert une période de « divorce entre la classe politique, les médias, les intellectuels d'un côté et la société civile de l'autre », comme ils disent. Eh bien, tant mieux !

Face aux 10 millions de grévistes de 68, le pouvoir gaulliste, la bourgeoisie et les bureaucraties syndicales et politiques ont vacillés. 60 ans après qu'en reste-t-il ? Cette causerie sera l'occasion d'en débattre, avec Jean-Pierre Duteuil, au Mouvement du 22 mars à l'époque et aujourd'hui militant de l'Organisation Communiste Libertaire (OCL).

La discussion sera suivie d'une auberge espagnole. On apporte et partage ce que l'on veut et peut. Parce que les causeries sont aussi l'occasion d'échanges moins codifiés, autour d'une bouffe ou d'un godet, histoire que les langues se délient.

La pétroleuse est un local autogéré qui héberge l'activité de groupes, de collectifs et d'associations. Ces activités sont ouvertes aux adhérent-e-s. L'adhésion est hebdomadaire et à prix libre. Elle est incluse dans la participation aux activités. Chacun et chacune peut donc adhérer à tout moment.



## Les Causeries.

Cycle de discussions sur l'anarchisme.



**Samedi 27 janvier 17h00- à La pétroleuse**  
(163, Cours Caffarelli, sur la presqu'île)

**Causerie sur mai 1968** en présence  
de Jean-Pierre Duteuil, auteur de *Mai 1968, un mouvement politique* (Editions Acratie, 2007).  
Suivie d'une auberge espagnole.

REDUIT A UNE SIMPLE DIMENSION CULTURELLE, elle-même vidée de tout contenu subversif, par ceux qui veulent éradiquer toute idée de révolution et de critique du capitalisme, Mai 68 ne fut pas un accident de l'Histoire sans suite. Pour de nombreux ouvriers, Mai 68 commence dès 1966 avec les révoltes à Caen, en Lorraine, à Fougères, à Redon ou à Saint-Nazaire ; avec un mouvement paysan en pleine mutation qui redécouvre l'affrontement avec la police ; avec un mouvement lycéen qui émerge plus d'un an avant les fameux événements. Sans en prévoir ni les formes ni le déroulement, il fallait être aveugle pour ne pas voir que de grandes choses se préparaient. La France ne s'ennuyait pas, la lutte des classes n'était pas rangée au rayon des antiquités, la classe ouvrière n'avait

pas fait ses adieux.

Mai 68, ce furent aussi de nouvelles formes d'organisation que l'on retrouvera tout au long des quarante années qui suivront : les Comités d'action, avec la volonté d'autonomie et la défiance vis-à-vis des structures syndicales et politiques.

Autant dire, qu'après les luttes et les expériences de luttes qui du CPE à la lutte dite contre la loi travail ont vu ré-émerger des formes d'auto-organisation, cela reste toujours d'actualité ! En 68 s'était ouvert une période de « divorce entre la classe politique, les médias, les intellectuels d'un côté et la société civile de l'autre », comme ils disent. Eh bien, tant mieux !

Face aux 10 millions de grévistes de 68, le pouvoir gaulliste, la bourgeoisie et les bureaucraties syndicales et politiques ont vacillés. 60 ans après qu'en reste-t-il ? Cette causerie sera l'occasion d'en débattre, avec Jean-Pierre Duteuil, au Mouvement du 22 mars à l'époque et aujourd'hui militant de l'Organisation Communiste Libertaire (OCL).

La discussion sera suivie d'une auberge espagnole. On apporte et partage ce que l'on veut et peut. Parce que les causeries sont aussi l'occasion d'échanges moins codifiés, autour d'une bouffe ou d'un godet, histoire que les langues se délient.

La pétroleuse est un local autogéré qui héberge l'activité de groupes, de collectifs et d'associations. Ces activités sont ouvertes aux adhérent-e-s. L'adhésion est hebdomadaire et à prix libre. Elle est incluse dans la participation aux activités. Chacun et chacune peut donc adhérer à tout moment.



# Les Causeries.

*Cycle de discussions sur l'anarchisme.*

Local  
Apache

## *Causerie sur mai 1968*

*en présence de Jean-Pierre Duteuil,*

*auteur de*

*Mai 1968, un mouvement politique (Editions Acratie, 2007).*

REDUIT A UNE SIMPLE DIMENSION CULTURELLE, elle-même vidée de tout contenu subversif, par ceux qui veulent éradiquer toute idée de révolution et de critique du capitalisme, Mai 68 ne fut pas un accident de l'Histoire sans suite. Pour de nombreux ouvriers, Mai 68 commence dès 1966 avec les révoltes à Caen, en Lorraine, à Fougères, à Redon ou à Saint-Nazaire ; avec un mouvement paysan en pleine mutation qui redécouvre l'affrontement avec la police ; avec un mouvement lycéen qui émerge plus d'un an avant les fameux événements.

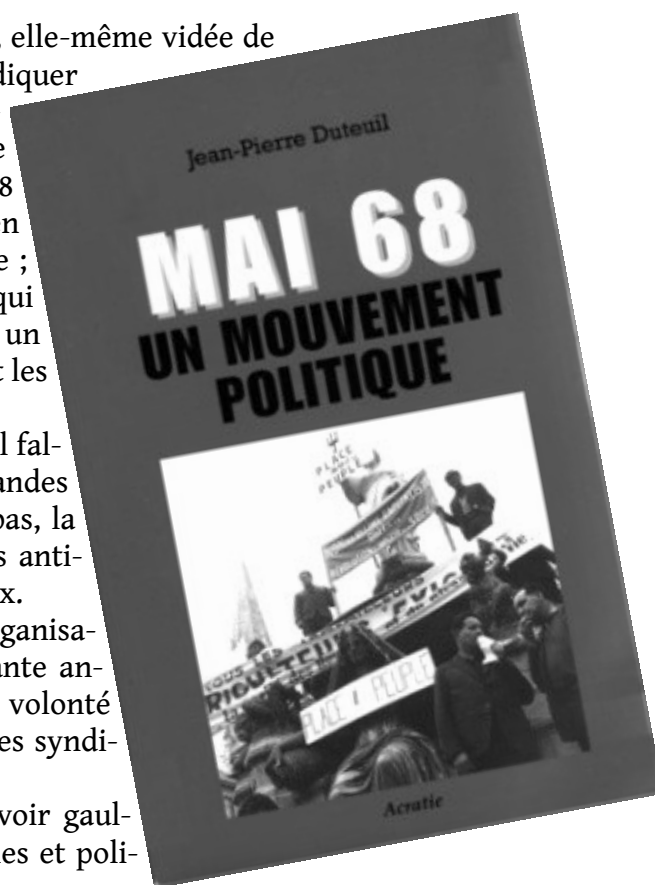
Sans en prévoir ni les formes ni le déroulement, il fallait être aveugle pour ne pas voir que de grandes choses se préparaient. La France ne s'ennuyait pas, la lutte des classes n'était pas rangée au rayon des antiquités, la classe ouvrière n'avait pas fait ses adieux.

Mai 68, ce furent aussi de nouvelles formes d'organisation que l'on retrouvera tout au long des quarante années qui suivront : les Comités d'action, avec la volonté d'autonomie et la défiance vis-à-vis des structures syndicales et politiques.

Face aux 10 millions de grévistes de 68, le pouvoir gaulliste, la bourgeoisie et les bureaucraties syndicales et politiques ont vacillés.

60 ans après qu'en reste-t-il ? Cette causerie sera l'occasion d'en débattre, avec Jean-Pierre Duteuil, au Mouvement du 22 mars à l'époque et aujourd'hui militant de l'Organisation Communiste Libertaire (OCL).

La discussion sera suivie d'une auberge espagnole. On apporte et partage ce que l'on veut et peut. Parce que les causeries sont aussi l'occasion d'échanges moins codifiés, autour d'une bouffe ou d'un godet, histoire que les langues se délient.



*Samedi 27 janvier, 17h00*

*à La pétroleuse (163, Cours Caffarelli, sur la presqu'île)*

---

La pétroleuse est un local autogéré qui héberge l'activité de groupes, de collectifs et d'associations. Ces activités sont ouvertes aux adhérent-e-s. L'adhésion est hebdomadaire et à prix libre. Elle est incluse dans la participation aux activités. Chacun et chacune peut donc adhérer à tout moment.